



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

84^{ème} assemblée générale de la Fédération des Entreprises Romandes Genève

La Fédération des Entreprises Romandes Genève a tenu aujourd'hui son assemblée générale. La force du franc suisse, les pressions subies par la place financière suisse et genevoise et le positionnement des entreprises multinationales ont largement été évoqués. Dans ces conditions difficiles, l'ouverture des marchés est le seul moyen qui nous permettra de maintenir notre qualité de vie et de générer de la croissance.

Il y a tout juste une année, certains courants politiques appelaient la décroissance de leurs vœux, se souvient Nicolas Brunschwig, président de la Fédération des Entreprises Romandes Genève (FER Genève). Aujourd'hui, avec un franc suisse qui reste encore trop fort, certaines multinationales qui revoient leurs dimensions et l'industrie bancaire qui affronte un changement fondamental d'environnement, avec des baisses significatives de bénéfices, la tendance s'est inversée. «Les bénéfices vont baisser, les bonus vont baisser, les impôts encaissés vont baisser et tout le monde, en particulier les plus démunis, vont souffrir de cette situation», analyse-t-il.

Finances publiques à la peine

«Depuis plus de vingt ans, nous savons que nos dépenses publiques sont beaucoup trop élevées», constate le président, ajoutant que les «mesures structurelles indispensables» n'ont jamais été prises. La gestion des caisses de retraite publiques du canton de Genève est un exemple patent des dysfonctionnements des services étatiques, alors que les recettes fiscales ont connu une «progression spectaculaire». Chiffres à l'appui, Nicolas Brunschwig démontre qu'à Genève «notre déficit vient du niveau de nos dépenses publiques et uniquement de cela».

Relations avec l'Union européenne

Néanmoins, la situation économique morose de ce début d'année ne doit pas faire oublier les atouts de la place économique suisse que sont la formation, la qualité du travail et l'attrait d'une région qui perdure, «même si elle a perdu ces dernières années des avantages comparatifs en termes de sécurité, de propreté et de transports privés ou collectifs», estime le président. «L'Europe vit des temps durs et la Suisse, même en dehors de l'Union, en subit des effets considérables. Notre pays doit s'engager avec détermination dans des négociations ouvertes, franches et résolues avec l'Union européenne pour donner une seconde vie aux bilatérales, seule réponse crédible aujourd'hui», conclut-il. Blaise Matthey, directeur général de la FER Genève, le rejoint dans ce propos, remarquant également que le fait que la Suisse soit un «petit pays qui marche» attise les jalousies de ceux qui se portent moins bien. «L'Union européenne et les Etats-Unis s'en prennent à notre système bancaire et fiscal, l'une et l'autre luttant pour assurer leur hégémonie sur leurs zones d'influence respectives».

Libre circulation

A ces attaques de l'extérieur s'ajoutent des tensions à l'intérieur même de la Suisse, portant sur des points essentiels comme la libre circulation. «Bien que la Suisse puisse se targuer d'avoir connu croissance et emploi grâce



à l'ouverture de ses frontières, la libre circulation des personnes avec l'Union européenne fait l'objet de toutes sortes de controverses», remarque Blaise Matthey, qui rappelle que la position de la FER Genève sur cette question, très claire, rejoint celle des autres organisations économiques fédérales et cantonales: «Nous soutenons la libre circulation, comme nous soutenons l'ensemble des accords signés avec l'Union européenne, parce que notre pays a retrouvé la prospérité économique grâce à eux».

Réglementations et augmentation des charges

«Comme la tendance au repli sur soi, l'inclination au développement des réglementations ne faiblit pas», affirme Blaise Matthey. «Qu'elles découlent des exigences de la FINMA ou de l'initiative Minder et du contre-projet qui lui sera opposé, il faut prendre garde à ne pas enserrer nos entreprises dans des règles d'une telle force qu'elles les empêchent de prendre le moindre risque, ou qu'elles les privent de la possibilité de rémunérer le personnel très qualifié dont elles ont besoin».

De plus, les charges pesant sur les entreprises sont une préoccupation constante de la FER Genève, qui prône la souplesse dans ce domaine, non seulement pour continuer à attirer de nouvelles sociétés, mais également pour permettre la restructuration des entreprises locales. Elles ont aussi besoin de pouvoir compter sur des allègements fiscaux, raison pour laquelle l'initiative socialiste visant à les supprimer serait dangereuse pour l'économie genevoise.

Blaise Matthey conclut en rappelant les défis énergétiques qui nous attendent, à la suite de la volonté exprimée par le Conseil fédéral de sortir du nucléaire. «Les solutions miracle n'existent pas et il faudra éviter une pénurie en Suisse. (...) L'effort exigé pourra en partie reposer sur les entreprises, mais pas dans les proportions envisagées par le Conseil fédéral. Les entreprises ne sauraient – et ne pourraient – être les seules à supporter ce fardeau. Il s'agira d'éviter leur étranglement par le biais d'une hausse disproportionnée du prix de l'énergie».

La Fédération des Entreprises Romandes Genève en bref

La FER Genève est une organisation patronale et économique faitière, créée en 1928. Elle défend les intérêts de 75 associations professionnelles et de 26'000 entreprises membres, dont 9'000 indépendants, tant sur le plan politique qu'économique. Ses adhérents sont représentatifs de tous les secteurs économiques (entreprises multinationales, finance, artisanat, industrie, services, etc.) et consistent pour deux tiers d'entre eux en des PME de cinq personnes au maximum. La FER Genève est active dans les secteurs des associations professionnelles et économiques, des caisses de compensation, de prévoyance et d'allocations familiales. Elle offre des services notamment dans les domaines du droit du travail, de la formation professionnelle, de la santé et de la sécurité au travail, ainsi que dans la gestion des salaires.

Contacts:

Nicolas Brunschwig, président – 022 818 11 11 – nicolas.brunschwig@fer-dg.ch

Blaise Matthey, directeur général – 022 715 32 15 – blaise.matthey@fer-dg.ch

Véronique Kämpfen, directrice du département communication – 022 715 34 59 – veronique.kampfen@fer-ge.ch